



Tu fais quoi dans ma vie ?¹

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

[REFLETS] *Laisser jouer les enfants ?*

L'unique bien des hommes consiste à être divertis de penser à leur condition par quelque passion agréable et nouvelle qui les occupe ou par le jeu.

(Pascal, *Pensées*, n° 136)

Laisser jouer l'enfant, c'est bien, car cela aiderait l'enfant à devenir plus autonome : préconisent pédiatres, psychologues² et autres spécialistes de l'enfance. Cette préconisation mérite notre attention, sur chacun des termes qui la composent – *jouer, laisser, enfant* –, comme sur leur interrelation.

Jouer³

Jouer est considéré généralement comme une activité sans finalité autre que le simple plaisir ou pour l'occupation qu'elle procure⁴. C'est un « passe-temps », tels les sudokus et autres mots fléchés... De la même manière, le jeu de l'enfant est considéré comme une activité in-souciante, sans conséquence, par opposition au caractère obligatoire du travail, « auquel l'enfant se trouve contraint de manière à la fois physique et morale par l'autorité des parents, des maîtres, du groupe tout entier⁵ ». De là sans doute la valorisation par certains du jeu enfantin, puisque jeu égale *fun* alors que travail égale *ennui*. De là aussi l'idée pour d'autres de rendre l'éducation plus ludique : les pédagogies par le jeu ou les jeux pédagogique-éducatifs...

Le « jeu d'enfant » est donc vu comme quelque chose de facile, mineur (c'est le cas de le dire), gratuit, futile, improductif, par opposition au « sérieux » de l'activité de l'adulte.

Le concept « jeu enfantin » est une vue de l'adulte. L'enfant est tout aussi sérieux que l'adulte dans ses manipulations, ses activités. Pourquoi alors reléguer le jeu d'enfant dans la simplicité⁶ ? Serait-ce un prétexte de plus pour renforcer la hiérarchie adulte/enfant⁷ ?



¹ C'est quoi la vie ? 3 min, <https://youtu.be/D1H7uyWL4bU>.

² <https://sante.lefigaro.fr/article/laissez-les-enfants-jouer-alertent-les-pediatres/> <https://www.parents.fr/bebe/veille-et-developpement/jouer-pourquoi-cest-important-13802>

³ Cf. notre « Jeu ne joue plus », LEA 59, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_59D.pdf

⁴ « Le fait de jouer résulte de l'inquiétude profonde d'un être incapable, par nature, de coïncider avec lui-même et de se satisfaire de ce qu'il est » (Jacques Henriot, *Le Jeu*, PUF, p. 98).

⁵ Jacques Henriot, *Le Jeu*, PUF, p. 58.

⁶ L'un des sens de *simplicité* est (Larousse) : « caractère exagérément naïf et crédule : une simplicité qui confine à la bêtise. »

⁷ Cf. Yves Bonnardel, *La Domination adulte*, Le Hêtre-Myriadis.

Le Scoop !

GRÉA vous offre de participer financièrement à la réalisation d'un documentaire sur les **pourquoi de l'éducation**
Surveillez votre boîte mél...

Toulouse
14-15 mars
La Rochelle

4-5 avril

Cliquer [ICI](#)

Notre existence combine trois compétences : celle d'imaginer, celle de se voir imaginant et celle d'agir (selon les constructions imaginées). L'enfant, lui, exerce son imagination en jouant – et nous nous en réjouissons⁸. Toutefois, il ne prend pas de distance avec ce qu'il imagine : il *est* ce qu'il imagine. Il vit dans une autre réalité, et n'a pas le pouvoir d'agir ce qu'il imagine.

En fait, le jeu-adulte (fondateur de la culture⁹) et le jeu-enfantin ou ludique (distrayant) sont deux concepts différents, sous la même étiquette « jeu ».

Si ce jeu ludique (de type dit parfois « puéril », superficiel), comme toute activité humaine, est possible c'est que l'existence elle-même et la culture sont fondamentalement un jeu (profond) : le jeu des possibles, à chaque instant¹⁰.



Laisser

« Laisser l'enfant... le rendre... lui permettre... l'autoriser... », par ces paroles, je m'institue celui qui *octroie* une sorte de faveur à un plus faible que moi, à un inférieur, à un incapable de s'autogérer. Ce faisant, non seulement je le crée inférieur et incapable, mais je le confirme et l'éduque¹¹ en ce sens.

L'enfant

Dans la Rome antique, l'*in-fans* (de 0 à 7 ans) était celui qui n'avait pas la parole. Il devenait *puer* (de 7 à 12 ans), puis *adolescens*. Chez nous, il reste enfant (*infans*) même après avoir acquis la parole : il reste un sans-droit à la parole. La catégorie « enfant », produite par les adultes, institue une inégalité hiérarchique – à tel point que l'on tente de la dissimuler en octroyant des « Droits de l'enfant » (comme si l'enfant n'était pas inclus dans les Droits humains) ...

Ainsi les trois termes « laisser », « jouer », « l'enfant », sont tout à fait cohérents entre eux. Ils consacrent chacun isolément, et ensemble, le statut d'inférieur et d'incapable de l'enfant. « Si les activités de l'enfant sont qualifiées de jeu, c'est seulement par l'adulte qui les juge ainsi et qui circonscrit ce que devraient être les actes de l'enfant. Cette limitation imposée par l'adulte circonscrit le sens de l'activité de l'enfant : "l'enfant peut-il faire autre chose que jouer¹² ?" ».

La proclamation « Laisser jouer l'enfant » qui se veut généreuse et en faveur de l'autonomie, enferme, à l'inverse, celui que le supérieur désigne comme « enfant » dans un statut d'inférieur incapable. Elle l'enserme dans le jeu pour le jeu, et ainsi stérilise et le jeu et l'enfant. Elle empêche ce dernier d'entrevoir son autonomie naturelle et de la vivre. Ce n'est pas la première fois qu'une formule recouvre en fait l'opposé de ce qu'elle semble promouvoir¹³. En droit, on qualifie cela d'escroquerie¹⁴. Jean-Pierre Lepri¹⁵

[ACTES]

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "événements". Une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRÉA-La vie, je m'inscris à : <https://grealavie.org/contacts/>

C'est quoi le GRÉA ? 0:39 min <https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c>

☀ Nouvelles vidéos en ligne :

Mon père ce muet (Michel) 3:59 min <https://youtu.be/1jXAm4cwj5E>

Libres d'apprendre (extraits de *Être et devenir*) 8 :27 min

<https://youtu.be/s8-CMZwrChM>

+ Chaîne vidéo CREA

(près de 200 séquences) :

https://www.youtube.com/channel/UCT2w5elvq9_dXZT2DdEQxQ

⁸ Pourquoi d'ailleurs souhaitons-nous cette in-souciance de/pour l'enfant ? Cf. notre « L'enfant est l'avenir de l'adulte », *LEA* n° 51, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_51.pdf

⁹ Johan Huizinga, *Homo ludens*, Gallimard, https://fr.wikipedia.org/wiki/Homo_ludens

¹⁰ « Toutes les activités humaines, ludiques ou non, supposent un jeu existentiel sans lequel nul mouvement dialectique ne saurait s'opérer au sein de l'Être » (Jacques Henriot, *Le Jeu*, PUF, p. 101).

¹¹ Je le conduis dans ce sens – é-duquer n'étant jamais que la francisation du latin *ducere* = conduire.

¹² Jacques Henriot, *Le Jeu*, José Corti, p. 23.

¹³ Ainsi « éduquer à l'autonomie, à la liberté... », « liberté, égalité, fraternité », « justice »... Comme l'écrivait Georges Orwell dans *1984* : « La guerre, c'est la paix ; la liberté c'est l'esclavage ; l'ignorance c'est la force. »

¹⁴ En France, l'escroquerie est punie de cinq ans d'emprisonnement et de 375 000 € d'amende (Article 313-1 du Code Pénal).

¹⁵ Pour qui souhaiterait approfondir la réflexion, nous suggérons 1) un panorama des principales théories du jeu enfantin, par Maryse Metra : [MAJ-Théories du jeu](https://www.maj-theories-du-jeu.com), 13 p., et 2) nos [notes de lecture](https://www.maj-theories-du-jeu.com), LJJ, 7 p. préparatoires à la rédaction de ce texte.

De belles occasions pour approfondir ma réflexion sur
les effets des éducations (sur moi ou quand j'éduque)

☀ Sur le sens de l'éducation et sur le sens de ma vie (série de 2 week-ends) :

Toulouse : 14-15 mars, 16-17 mai

Sébastien : 06 51 00 72 52, combesse@gmail.com

La Rochelle : 4-5 avril, 6-7 juin

Magalie : 07 77 73 43 29, lib1717@outlook.fr

☀ Mardi **24 mars**, 20h, à 07140 **Les Vans**, Ciné Vivans

En liberté ! Le village de Pourgues, Bande-annonce 2:46 min : <https://www.dailymotion.com/video/x79idqj>
suivi d'un échange sur *La liberté d'apprendre*, avec Jean-Pierre Lepri, du GRÉA <https://grealavie.org/>

Mercredi **25 mars**, 9h-18h, à *Maisonneuve*, 07230 **Chandolas**

Autorité, pouvoir et autonomie : échanges avec JP Lepri du GRÉA <http://education-authentique.org/>

Renseignements, inscriptions : Sophie, sophie@universite-vivante.org, 04 75 89 34 39 (de 9h à 12h)

☀ **21-24 mai** (Ascension), 38160 **Saint Antoine l'Abbaye**

Mieux éduquer : contrejours <https://grealavie.org/eduquer-contrejours/>

☀ **19-23 août**, 71300 **Mont-Saint-Vincent**

Je réserve la date !

Pouvoir(s) *Le pouvoir des dominateurs, mais aussi celui des dominés ; la vie sans domination...*

Première lecture conseillée : Discours de la servitude volontaire,

Extrait (2 p.) : réf **BSV**, education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires

Bibliographie sélective commentée (14 p.) education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R20_Bibl_E.pdf

☀ En France, **1,8 % des élèves de 15 ans**, sont **très performants** en **compréhension de l'écrit** (niveau 6).

En **math**, **1,8% des élèves** atteignent **le plus haut niveau** (niveau 6).

20 % des élèves favorisés, mais **2 % des élèves défavorisés** sont parmi les élèves très performants en compréhension de l'écrit (niveaux 5 ou 6).

https://www.oecd.org/pisa/publications/PISA2018_CN_FRA_FRE.pdf

☀ **Libre de s'instruire** (Luxembourg) :

http://www.freetolearnluxembourg.eu/Free_to_learn/FR_Prologue.html

☀ **Éduquer, Enseigner, Apprendre** : 3 verbes à ne pas confondre (Fredy Fadel), 15 min,

https://youtu.be/A3yY_OXD_sg

☀ **Un résumé de l'année 2019** en 2:45 min : <https://youtu.be/XViKTeeJS6I>

☀ Les élèves Français déclarent passer **28 heures par semaine sur Internet** en dehors de l'école https://www.oecd.org/pisa/publications/PISA2018_CN_FRA_FRE.pdf p. 11

[ÉCHOS]

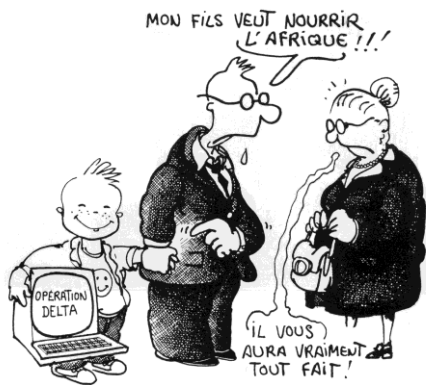
La forme scolaire

Tout se passe comme si cette forme scolaire était intangible.

Il y a des établissements scolaires essentiellement organisés en salles de classe, où les élèves, constitués en divisions selon leur âge, suivent d'heure en heure, les enseignements disciplinaires de leurs différents professeurs. Dans certains établissements, on a juste assez de salles de classe pour loger tous les enseignements, on évite donc que les élèves aient à rester dans l'établissement en dehors des heures de cours car on ne saurait où les accueillir dignement.

Quand
l'enfant
rit dans le jardin, le vent
n'oublie tous
ses tourments.
Quand
l'enfant
rêve au
prochain
jour le
temps
un
instant.
Court
Le soleil alors résonne
de mille mots cachés.

Daniel BRUGÈ



Il y a un emploi du temps hebdomadaire des élèves, répété de semaine en semaine, où ne figurent que les heures d'enseignement (26 heures au moins en collège, 30 heures au moins en seconde), le reste étant un blanc, un « trou » dans l'emploi du temps.

Parallèlement, chaque enseignant a son emploi du temps, hebdomadaire, fixé pour l'année, où, de même, ne figurent pour l'essentiel que ses heures d'enseignement.

Ces enseignants donnent aux élèves des leçons à apprendre et des devoirs à faire à la maison. C'est, aux yeux de beaucoup de parents, un gage du sérieux de ces enseignants et, pour certains d'entre eux, un bon moyen d'accompagner les apprentissages de leurs enfants. Les apprentissages des élèves sont évalués dans chaque discipline par une moyenne,

et la moyenne de ces moyennes donne une prétendue infaillible moyenne générale qui permet de situer l'élève et d'informer sur son « niveau ».

Il y a, parmi les personnels, d'un côté les pédagogues qui enseignent, de l'autre les personnels d'éducation chargés du reste, globalisé sous le vocable de « vie scolaire ».

Ce modèle français traditionnel s'impose comme allant de soi dans les divers scénarios de changement proposés. La question de la professionnalité des enseignants, des espaces et des temps d'apprentissages n'est pas posée, on ne pose que celle des temps d'enseignement, de la taille des seules classes.

Pourtant la réflexion sur la forme scolaire est conduite, et des transformations se font jour peu à peu dans l'organisation spatiale et temporelle de certains établissements. La recherche est menée depuis longtemps, initiée par Guy Vincent à l'université de Lyon ²¹⁶.

Jean-Pierre Veran

<https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-veran/blog/081017/la-forme-scolaire-la-francaise-un-impense-largement-partage>

[OUTRE]

L'invention de la hiérarchie



Nous avons grandi avec des hiérarchies partout et donc c'est dur d'imaginer un monde qui *fonctionne tout autrement*. L'égalité est pourtant l'état premier de l'humanité – qu'elle a connue pendant des millénaires.

L'école fabrique de la hiérarchie, avec notamment *La Constante macabre*¹⁷, laquelle catégorise en trois classes de notes : bon, moyen et mauvais. Le rôle de l'enseignant est donc, à son insu parfois, de « fabriquer de la hiérarchie » 1) parce que la hiérarchie ne découle pas spontanément... 2) parce qu'il faut la construire artificiellement, la fabriquer de toutes pièces... 3) et comme tout ce qui constitue les soubassements de « notre » réalité (qui n'a rien à voir avec le réel) ne semble pas connu de la grande majorité des prétendus contemporains – la hiérarchie reste une *invention*, un artefact social, une construction mentale. <http://www.imagiter.fr/2016/08/comment-fut-invente-la-hierarchie.html>

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr,

puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org



¹⁶ Guy Vincent, *L'École primaire française. Étude sociologique*, PUL, 344 p.

Texte intégral : <http://presses.univ-lyon2.fr/livres/pul/2006/ecole-primaire/xhtml/index-frames.html>

¹⁷ Mise au jour par André Antibi, https://fr.wikipedia.org/wiki/Constante_macabre